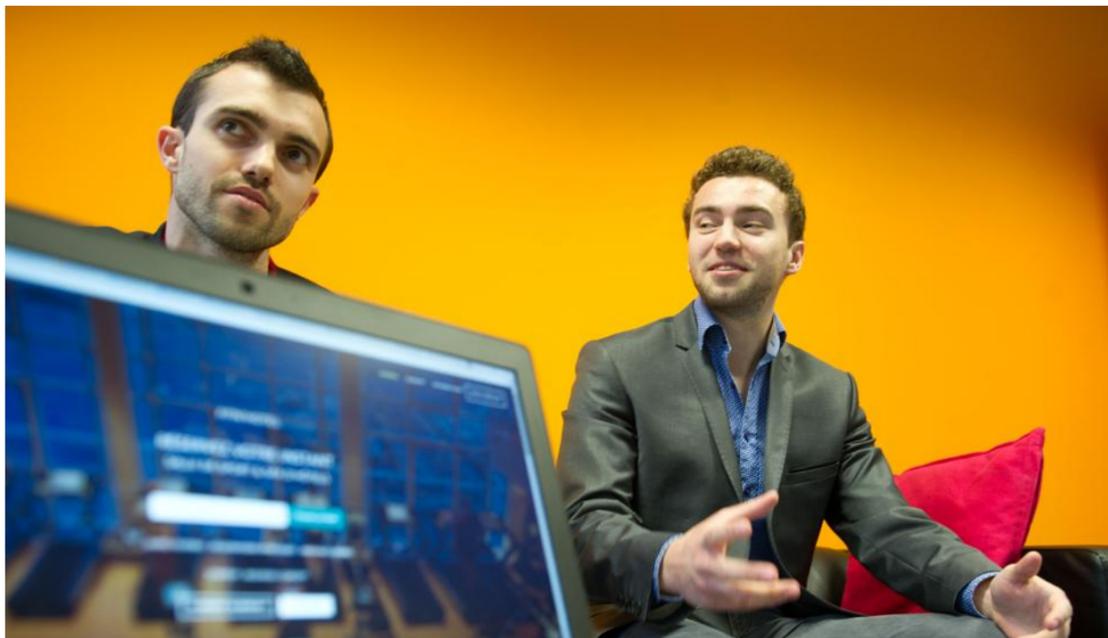


ÉCONOMIE L'essor des étudiants entrepreneurs

# Patron avant le diplôme

Le nombre d'étudiants entrepreneurs progresse en Alsace. Un statut particulier, depuis 2014, et une multitude de dispositifs existent pour les accompagner. Comme beaucoup d'autres, Arthur, Sandra et Mathieu ont décidé de créer leur entreprise.

Permettre à chacun d'accéder aux salles de sport des hôtels, en réservant sa séance en quelques clics depuis son ordinateur. L'idée est née sur un parking, en août 2015. Arthur, 22 ans, est alors en stage pour valider sa quatrième année d'études à l'Institut national des sciences appliquées (Insa) de Strasbourg. Il travaille avec Rémi, à peine plus âgé mais déjà salarié. Le premier a les compétences techniques, le second connaît le monde professionnel et commercial. Ce jour-là, ils décident de s'associer et de fonder leur société. Comme eux, de plus en plus de jeunes sautent le pas de la création d'entreprise dès la fin de leurs études, ou même avant d'être diplômés. Et l'Alsace, labellisée French Tech en juin 2015, n'échappe pas au phénomène : 80 étudiants alsaciens bénéficient aujourd'hui du statut d'étudiant entrepreneur, censé faciliter l'éclosion de jeunes start-up. Ils étaient 15 au lancement du dispositif. Et la dynamique serait positive, selon les acteurs présents sur les campus (lire ci-contre).



Arthur (à droite) retrouve son associé dans des locaux de coworking, en sortant de cours. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

## « Quand on est étudiant, on peut se tromper »

Fin janvier, l'incubateur d'Alsace Semia (\*) a distingué trois de ces étudiants lors du concours de l'étudiant entrepreneur innovant (lire ci-dessous). Comme les autres lauréats, Arthur bénéficie d'un financement de 10 000 euros, d'un accompagnement personnalisé pendant un an et d'un accès à des locaux de coworking [espace de travail partagé, NDLR]. Plusieurs fois par semaine, l'étudiant en dernière année de génie méca-

nique y retrouve Rémi, pour faire avancer leur projet. De l'extérieur, le bâtiment de l'incubateur, situé à deux pas du campus strasbourgeois de l'Esplanade, ne paye pas de mine : un pâle petit immeuble de deux étages, en préfabriqué. À l'intérieur, tout est neuf : couleurs vives, cafétéria et canapés noirs, néons fluo dans les escaliers. « Après mes études, je pensais plutôt commencer à travailler quelques années dans l'ingénierie avant de me lancer dans un projet plus personnel », explique Arthur. La rencontre avec Rémi, qui a pris un « congé pour création d'entreprise », a précipité ses intentions. Mais il reste lucide : « Si ça ne fonctionne

pas au début, ce n'est pas grave. Se lancer quand on est étudiant, c'est le meilleur moment : on est libre, on n'a pas de crédit pour une maison ni de famille à nourrir, on peut se tromper. Il faut garder à l'esprit que c'est une expérience ». Tout juste diplômée de la Haute école des arts du Rhin (Hear) en expression plastique, Sandra, 24 ans, a elle aussi été primée par Semia. Son idée : un kit pédagogique qui rassemble huit activités créatives pour des personnes en situation de déficience intellectuelle. Elle partage le point de vue d'Arthur : « Il faut avoir un projet raisonnable au départ, être bien dans sa tête et ouvert aux

autres. Quand on est jeune et qu'on a une bonne idée, on est très bien suivi. Tout se met en place assez facilement. Mais le plus dur, c'est l'administratif. » Les formations offertes par Semia permettent de pallier ce manque de connaissances. C'est aussi le cas du D2E, le diplôme étudiant entrepreneur que suit Sandra à la faculté des sciences économiques et de gestion, à Strasbourg.

## « Le plus difficile, c'est l'administratif »

« On a des modules à la carte avec des intervenants extérieurs, en fonction de nos demandes. Il y a aussi du coaching personnalisé : ça permet de faire du réseautage, d'être invité à des soirées... C'est hyper important ! »

Quand on n'a pas encore terminé ses études, être entrepreneur demande beaucoup d'organisation. *A fortiori* lorsqu'on est interne en médecine, comme Mathieu. Il est le troisième et dernier lauréat du concours Semia, pour son

## Des formations de plus en plus adaptées pour les étudiants

Une ribambelle d'acronymes sont inconnus du grand public, mais de plus en plus familiers des étudiants alsaciens qui se lancent dans la création d'entreprise.

► **D2E.** - Au programme du Diplôme universitaire étudiant entrepreneur (D2E), des ateliers animés par des professionnels sur des thèmes choisis selon les besoins des étudiants, comme la stratégie marketing, le modèle économique, etc. « L'esprit de vouloir créer existe depuis toujours. Mais ce réseau d'aides est nouveau », souligne Sabine Cullmann, responsable pédagogique du D2E, ouvert à tous les étudiants ou jeunes diplômés.

► **SEE.** - Depuis 2014, le statut national étudiant entrepreneur (SEE) permet aux étudiants de faire valoir leur création de start-up comme stage validé pour leur diplôme, quel que soit leur cursus (licence, master, doctorat, IUT, écoles, etc.). « Ce statut leur donne accès à des locaux de coworking et à un double accompagnement par un professionnel et un enseignant », précise Hassania Sebti, chef de projet au Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépité).

► Plus d'informations : [www.etena-univ.eu](http://www.etena-univ.eu)

projet d'application mobile permettant aux médecins d'avoir toujours accès au dossier médical des patients. « Je consacrerai la majorité de mon temps libre au projet, reconnaît le jeune homme de 26 ans. Heureusement, mes chefs de service à l'hôpital sont conciliants. » Il vient de suivre la première séance de formation à l'incubateur Semia, mi-février. Le thème : « valeur et leadership ». Il a posé trois jours de congé pour pouvoir y assister. ■

ESTEBAN WENDLING

► (\*) Créé en 1999 par l'université de Strasbourg avec le soutien de la région Alsace, Semia (pour Science, entreprise, marché, incubateur d'Alsace) est un incubateur d'entreprises. Le but d'un incubateur est d'accompagner la création d'un projet innovant pour en faire une entreprise viable.

## TROIS PROJETS PRIMÉS



Mathieu arrive à concilier études de médecine et création d'une application mobile destinée aux professionnels de santé. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

**VINGT-HUIT CANDIDATS** ont participé cette année au concours de l'étudiant entrepreneur innovant, organisé par Semia, l'incubateur alsacien de start-up. Trois ont été distingués.

### ■ Mathieu Dellenbach et son carnet de santé intelligent

Mathieu Dellenbach, étudiant en 8<sup>e</sup> année à la faculté de médecine de Strasbourg, peaufine en parallèle son projet « Ligomed » : « Quand les patients arrivent aux urgences en pleine nuit, on ne peut pas joindre leur médecin traitant pour

accéder à leur dossier médical », raconte Mathieu. D'où l'idée de développer une application mobile permettant aux professionnels de santé d'accéder à ces données à n'importe quel moment. Sa start-up sera lancée dans les prochains mois. @ [www.ligomed.fr](http://www.ligomed.fr)

### ■ Sandra Willauer pour son kit d'activités créatives

Le projet « Hors piste » imaginé par Sandra Willauer prend la forme d'un kit regroupant huit activités créatives adaptées aux personnes en situation de déficience intellectuelle : « Les activités graphiques sont complémentaires et font appel à des compétences psychomotrices différentes ». Pour chaque activité, une pochette avec un guide qui détaille le déroulement, le matériel nécessaire, le nombre de participants, etc. Ces fiches ont été réalisées en collaboration avec des éducateurs, après de nombreux stages dans des structures spécialisées. @ [www.sandrawillauer.com](http://www.sandrawillauer.com)

### ■ Arthur Weinmann pour l'accès aux salles de sport des hôtels

Le site internet « Fitn'hôtel » doit permettre aux hôteliers d'ouvrir leur salle de sport à des personnes extérieures à l'hôtel. Chacun pourra en quelques clics localiser un établissement partenaire et réserver sa séance. « Il n'y a ni abonnement, ni frais d'inscription », résume Arthur. À terme, le site devrait inclure des espaces de remise en forme (sauna, hammam, etc.). @ [www.fitnhotel.com](http://www.fitnhotel.com)



Le kit pédagogique de Sandra regroupe huit activités créatives pour des personnes en situation de déficience intellectuelle. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

<p><b>Exemples D'ARRIVAGES</b> cette semaine...</p> <p>CHAUQUE SEMAINE DE NOUVEAUX ARRIVAGES</p>	<p><b>Fins de collection</b></p> <p><b>BASKETS FEMME*</b></p> <p>• Compensées :</p> <p><b>7€99</b></p> <p>*Composition, peintures et coloris divers</p>	<p><b>Surstock du fournisseur</b></p> <p><b>DIFFUSEUR D'AMBIANCE</b></p> <p>• Citronnelle, fruits rouges ou canelle/orange, 100 ml :</p> <p><b>3€99</b></p> <p>Soit 39€90 le litre</p>	<p><b>Surstock du fournisseur</b></p> <p><b>KIT DE GRAINES</b></p> <p>• Diverses variétés de fleurs et légumes :</p> <p>à partir de <b>0€55</b></p>	<p><b>Surstock du distributeur</b></p> <p><b>PÂTES BIO*</b></p> <p>• Fusilli, farfalle, rigati, 500 g :</p> <p><b>1€50</b></p> <p>Soit 3€00 le kilo *Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas.</p>	<p><b>NOZ</b></p> <p>GEISPOLSCHEIM MUTZIG / COLMAR SELESTAT / MERTZWILLER</p> <p>443 870 696 - Quantité limitée et non renouvelable</p>
	<p>Facebook icon</p>	<p>Facebook icon</p>	<p>Facebook icon</p>	<p>Facebook icon</p>	